

EN OCCITANIE, PARTIR À LA RENCONTRE DE L'AUTRE DOIT DEVENIR UN DROIT POUR TOUS LES JEUNES

Nous connaissons tous le récit du Grand Tour, voyage initiatique des jeunes Anglais privilégiés pour parfaire leur éducation avant leur entrée dans l'âge adulte. Mais que le tour soit grand ou pas, qu'il nous fasse traverser les océans ou plus simplement changer de département, qu'il dure une année ou seulement un mois, l'idée de faire un tour et de partir à la rencontre de l'autre est une chance qui doit s'offrir à la nouvelle génération. C'est dans cet esprit que le CRTL Occitanie met en place plusieurs offres à destination des jeunes.

JEAN PINARD / Directeur général du CRTL Occitanie



© RICHARD SPRANG

Les voyages forment la jeunesse » : cette citation de Montaigne tellement usée, cache en fait toute une philosophie sur le sujet du voyage et de ses bienfaits pour celui qui se veut ouvert au monde, donc aux autres. Pour Montaigne avec le voyage, il s'agit d'abord de « *frotter sa cervelle contre celle d'autrui* » et c'est bien autour de ce principe d'échange, d'acculturation que nous devons nous battre pour aider les jeunes à voyager. Ce que Montaigne comprend et partage, c'est que le voyage à « l'étranger », comme on dit, est une invitation à devenir soi-même un étranger pour les autres, et quand on devient cet étranger alors c'est gagné. En dépit du fait qu'au cours de l'histoire toutes les formes de mobilité se sont exprimées et développées dans le monde mais plus encore en Europe, il a fallu longtemps pour que s'impose l'idée du voyage comme expérience privilégiée d'acculturation et de construction de soi-même. Aujourd'hui, la mobilité géographique relève de l'évidence, aussi bien dans les esprits que dans les faits. Nombreuses sont les vertus accordées aux déplacements. Les voyages, en particulier, ouvriraient l'esprit et apprendraient à manier les codes du savoir-vivre dans un monde de plus en plus complexe et violent. Mais plus que les progrès d'une mobilité toujours plus rapide, c'est le temps libéré, celui gagné sur le temps contraint notamment du travail, qui doit nous encourager à plus voyager, à plus rencontrer, à plus comprendre donc à plus tolérer.

LE TEMPS LIBRE, NOUVEAU LEVIER DES INÉGALITÉS

Ce temps libre, de nombreux sociologues, économistes et philosophes, le considèrent comme un nouveau vecteur d'inégalités. Notre époque est « *malade du temps libre* », écrit l'économiste Olivier Babeau dans son dernier livre « *La tyrannie du divertissement* ». Une déclaration un peu exagérée qui pourrait faire croire à un mépris de classe, mais alors que les vacances d'hiver viennent de se terminer, que dire de la profonde inégalité entre celui dont les parents aisés lui permettent de dévaler les pistes de ski sous le soleil, et celui qui se contente de les dévaler avec sa Playstation. Oui, il faut s'élever face au divertissement aliénant qui oppose les jeunes dès le plus



Jean Pinard, directeur général du CRTL Occitanie.

jeune âge, il faut s'élever contre ce constat alarmant qui nous fait revenir à l'époque du Grand Tour qui ne serait réservé qu'à une élite. On s'est moqué du ministère du temps libre du premier gouvernement Mauroy et, vingt ans après, force est de constater qu'il n'y a pas eu de grandes réflexions menées pour savoir comment occuper le fait de travailler quatre heures de moins par semaine. A peine remis de la crise sanitaire qui a confirmé ce que tout le monde nomme la résilience du tourisme, peut-être est-il temps de se poser la question de l'accompagnement, non pas du bon usage du temps libre qui serait une idée très présomptueuse, mais de celui à voyager, à partager les codes qui permettent aux jeunes de mettre un sac sur le dos et... de partir.

Il y a une nouvelle culture du voyage à écrire, parce que le voyage ne s'apprend pas à l'école, même pas dans les cours de géographie. Comment faire pour que ce voyage ne reste pas dans les sentiers battus d'un tour déjà tout tracé par des guides qui ne feraient que transporter tout le monde d'un même endroit à un autre. Il faut aider à laisser de la place pour l'imprévu et la rencontre, pour le détour et la surprise. Il faut encourager les jeunes à comprendre qu'il n'y a pas besoin de partir bien loin pour commencer à sentir les effets du dépaysement et du changement d'habitude.

ACCULTURER LA JEUNESSE AUX BIENFAITS DU VOYAGE

Plus que jamais, nous nous devons en tant qu'acteur du tourisme de construire cette culture du voyage, parce qu'elle est une éducation au respect, à la tolérance et au bien vivre. La citation de Montaigne devenue proverbiale, nous rappelle l'utilité sociale du voyage, et à l'heure des réseaux sociaux devenus de plus en plus asociaux, à l'heure des jeux vidéo de plus en plus violents, à l'heure d'une télévision qui devait être une formidable fenêtre sur le monde mais qui, finalement, se transforme en un instrument d'aliénation, nous avons, nous acteurs du tourisme, des réponses et des solutions à apporter pour acculturer la jeunesse aux bienfaits du voyage et du Grand Tour.

Il faut être convaincu qu'il y a une corrélation entre la baisse du nombre de jours de classes de découverte, la baisse du nombre de jours en ▲



© CHRL OCCITANIE

colonie de vacances, la faiblesse du taux de départ des adolescents, avec l'augmentation de la violence sexiste de ces mêmes jeunes. Nous devons collectivement construire un projet visant à renforcer la culture du voyage, partager l'idée que voyager nous aide à devenir autonome, à rencontrer les autres, à comprendre nos différences, à manger différemment, à comparer pour mieux apprécier notre niveau de vie... Nous devons accompagner la culture du voyage.

VOYAGER POUR 1 EURO SUR TOUT LE RÉSEAU RÉGIONAL

C'est une conviction très ancrée dans l'action et dans la stratégie touristique de l'Occitanie, avec une aide aux premiers départs qui permet à plus de 2 500 enfants de partir en colonie, une aide aux adolescents (dispositif sac à dos) pour partir en toute autonomie en vacances. Et puis il y a l'aide au transport qui permet à des milliers de jeunes de voyager pour 1 euro sur tout le réseau TER, le pass « plus = 0 » qui offre le train à -50 % sur les dix premiers voyages pour, à partir du onzième, voyager gratuitement le reste de l'année. Et puis il y aura dès ce printemps l'Occi-

NOUS DEVONS COLLECTIVEMENT CONSTRUIRE UN PROJET VISANT À RENFORCER LA CULTURE DU VOYAGE, PARTAGER L'IDÉE QUE VOYAGER NOUS AIDE À COMPRENDRE NOS DIFFÉRENCES (...)

tanie Rail Tour, un pass digne des cartes InterRail qui permettra, pour 10 euros par jour, aux jeunes de tous les pays de découvrir l'Occitanie en train et de bénéficier de tous les services entre deux gares pour descendre le Tarn ou la Dordogne en canoë, faire un bout de chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, ou encore louer un bateau sur le canal du Midi. Au-delà de recycler le vieux slogan de la SNCF qui faisait préférer le train, le slogan de l'Occitanie Rail Tour emprunte davantage à celui de la Twingo : « *A vous d'inventer le voyage qui va avec* ». Montaigne disait à propos de ses voyages : « *je sais bien ce que je fais et non pas ce que je cherche* ». Voilà toute la sa-

gesse du voyage ! Ce qui nous fait voyager au fond, c'est une ignorance, une absence de préjugé, c'est accepter que nous allons peut-être nous perdre, ne pas aimer le goût du plat national du pays qu'on ne fait que traverser... Et alors ?

Ce que le voyage devrait garantir à ceux qui partent est bien le fait d'apprendre au contact des autres. C'est bien dans cet objectif que chaque État devrait offrir à tous les jeunes qui ont dix-huit ans dans l'année, deux mois de train gratuit pour visiter leur pays, puis à l'Europe de prendre le relais et d'offrir trois mois de train gratuit sur l'ensemble du réseau des vingt-sept états membres, à tous les jeunes européens l'année de leurs vingt ans. Et s'il reste un peu d'argent, de faire la même chose pour les jeunes retraités, même si l'addition du mot jeune à celui de retraité est de moins en moins évidente. Parce que le cosmopolitisme se cultive à tous les âges, n'en déplaisent à tous les nationalistes de tous poils.

Je terminerai par les propos de l'historien et anthropologue Jean-Pierre Vernant : « *Pour être soi, il faut se projeter vers ce qui est étranger, se prolonger dans et par lui. Demeurer enclous dans son identité, c'est se perdre et cesser d'être. On se connaît, on se construit par le contact, l'échange, le commerce avec l'autre. Entre les rives du même et de l'autre, l'homme est un pont* ». ■

LE CRTL AUX CÔTÉS DES ÉTUDIANTS DE LA FILIÈRE TOURISME EN RECHERCHE D'EMPLOI

Dans la lignée de ses actions en faveur d'un rapprochement et de nouvelles synergies souhaitées entre les acteurs du tourisme et le monde de l'enseignement et de la recherche, le Comité Régional du Tourisme et des Loisirs d'Occitanie continue de soutenir les étudiants en tourisme, qu'ils soient en cours de formation ou en fin de formation et en recherche d'emploi, en leur proposant gracieusement son « Pack Étudiants », véritable sésame pour accéder au marché de l'emploi.

Ce pack comprend la valorisation de 30 curriculum vitae d'étudiants en fin de master 2 au travers d'un numéro spécial étudiant réalisé chaque année avec la Revue Espaces et publié au mois de novembre à l'occasion des Convergences touristiques, et l'ouverture des événements professionnels du CRTL aux étudiants en tourisme d'Occitanie qui finissent leurs études et qui sont en recherche d'emploi (<https://pro.tourisme-occitanie.com/actions-du-crtl/agenda/evenements-crtl/>). Ces actions de mise en relation permettent de rapprocher l'offre et la demande en favorisant les contacts entre professionnels actuels et futurs acteurs du

tourisme, de créer des opportunités d'emploi, d'offrir le carnet d'adresses et le réseau professionnel des étudiants et de rendre visibles les formations supérieures du tourisme en Occitanie.



Au printemps 2023, pour 10 euros par jour, les jeunes de tous les pays pourront découvrir l'Occitanie en train et bénéficier de tous les services entre deux gares.